BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT

À la Bibliothèque de l'Institut, du 5 janvier au 13 mars 2009

Présentation de documents sur le thème :

Le 36ème fauteuil de l'Académie française

Le 23 octobre 2008, **Monsieur Philippe BEAUSSANT** a été reçu sous la Coupole au 36ème fauteuil de l'Académie française, occupé précédemment par **Jean-François DENIAU**. Vingt-deuxième titulaire de ce fauteuil, il y fut précédé par des personnalités variées, évoquées ici par des ouvrages[1] et documents choisis dans le fonds de la Bibliothèque de l'Institut, qui réunit les bibliothèques des Cinq Académies composant l'Institut de France.

1. Marin CUREAU de LA CHAMBRE (1594-1669). Admis à l'Académie française en 1635 et à l'Académie des Sciences en 1666.

Médecin et philosophe, Cureau avait passé son doctorat de médecine à Montpellier et exercé la médecine au Mans. En 1634, il devint médecin du chancelier Pierre Séguier, garde des sceaux, chez qui il résidait et où il pouvait profiter d'une riche bibliothèque. Ses premiers travaux portèrent sur la nature de la lumière, les causes des crues du Nil et la passion amoureuse. En 1635, il fut nommé démonstrateur-opérateur pharmaceutique au Jardin Royal (Jardin des Plantes) où il enseigna l'anatomie et la chirurgie. Pour sa réception à l'Académie, en mai 1635, il prononça un discours sur : *« Que les Français sont les plus capables de tous les peuples, de la perfection de l'Éloquence »*, et en 1641 fut choisi pour prononcer l'éloge funèbre de Richelieu dont il avait été le protégé. La pureté de sa langue et l'élégance du style de ses œuvres étaient admirées. Un an avant le *Discours de la méthode* de Descartes, Cureau proclama la nécessité de l'usage du français comme langue scientifique. Il fut aussi choisi pour occuper une des premières places à l'Académie des Sciences lors de la fondation de celle-ci, en 1666.

➢ ***Les Charactères des passions par le Sr de La Chambre, médecin de Monseigneur le Chancelier.*** Paris, P. Rocolet, imprimeur du Roy et P. Blaise, 1640. In 4°. Edition originale. 4° M 112. Provenance : Antoine Moriau, parlementaire parisien du 18 e s.

➢ ***Traité de la connaissance des animaux, où tout ce qui a esté dit pour, et contre le raisonnement des bestes est examiné par le sieur de la Chambre médecin de Monseigneur le***

[1] Faute de place, il est impossible d'exposer ici la totalité des œuvres de chaque auteur conservées à la bibliothèque. Pour en connaître la liste complète, on se reportera au catalogue en ligne de la bibliothèque, (www.bibliotheque-institutdefrance.fr) et à son complément sur papier, ce dernier étant consultable uniquement dans la salle de lecture de la bibliothèque.

Chancelier. Paris, chez Pierre Rocolet : [de l'imprimerie de Jacques Langlois], 1648. In-4°. 4°M 125. Provenance : Antoine Moriau, parlementaire parisien du 18 e s.

➢ ***Novae Methodi pro explicandis Hippocrate & Aristoteles specimen, clarissimis scholae parisiensis medicis D.D. Marinus Curaeus de La Chambre...*** Paris, Jacques d'Allin, 1662. In-4°. 4° M 402 B.

Cette œuvre contient le texte – latin et grec – et le commentaire des aphorismes d'Hippocrate et du premier livre de la *Physique* d'Aristote, ainsi que la difficile, voire impossible, traduction en français de la *Physique*, « la plus obscure et la plus subtile de toutes les pièces que l'Antiquité nous ait laissée », que Cureau déclare avoir entreprise uniquement parce que le chancelier Séguier le lui avait demandé.

➢ ***Le Système de l'âme par le sieur de La Chambre.*** Paris, Jacques d'Allin, 1664. In-4° .4° R 69 LL. Provenance : couvent des Récollets de Paris (1665) et Bibliothèque du Tribunat .

Ce livre, dédié au roi, forme la deuxième partie de « l'Art de connaître les hommes ». Il est l'exposé le plus complet de la philosophie de Cureau.

2. Pierre CUREAU de LA CHAMBRE (1631-1693), dit l'Abbé de La Chambre, élu à l'Académie française en 1670.

Homme d'Église. Fils du précédent, il était le protégé de Séguier et de Colbert. Il prononça des panégyriques et des oraisons funèbres, entre autres celle de Séguier. Il fut conseiller et aumônier du roi et du Conseil d'État. Il mourut victime de son dévouement à ses paroissiens pendant une famine.

➢ ***Compliment fait à Mgr le Premier Président par M. l'abbé de La Chambre, Curé de Saint-Barthelemy, le 14 novembre 1689***. 6 p. In-4° 4°Q 129 6.

➢ ***Quittance de Pierre Cureau de la Chambre pour la somme de 500 livres, qui constitue le quart de ses gages d'aumônier du Conseil d'État.*** 6 juillet 1672. Manuscrit, signature autographe. Parchemin. 14,5 x 20 cm. Ms 2717 (XXII).

3. Jean de LA BRUYÈRE (1645-1696). Élu à l'Académie en 1693.

Essayiste et moraliste. Après avoir reçu à Orléans une formation de juriste préalable à une carrière d'avocat qu'il n'exerça sans doute pas, La Bruyère demeura parisien. Il fut de 1680 à 1687, grâce à la recommandation de Bossuet, l'un des précepteurs de Louis III de Bourbon, fils du Grand Condé, et resta ensuite attaché à la maison de son ancien élève, en sa qualité d'homme de lettres jusqu'à la fin de ses jours.

Pendant ses années de préceptorat, il nota des réflexions diverses qu'il publia anonymement en 1688 à la suite d'une traduction des *Caractères* du philosophe grec Théophraste. La curiosité que soulevait tout écrit de morale à l'époque et que stimulait le côté satirique entraîna le succès immédiat et toute la réputation de La Bruyère est fondée sur ce seul ouvrage. Tout en se situant dans la lignée des *Maximes* de La Rochefoucauld et des *Pensées* de Pascal, La Bruyère invente un genre nouveau : un tableau des moeurs contemporaines assorti de notations fines et sensibles sur l'âme humaine.

La première édition des *Caractères* ne comportait que 420 réflexions ou portraits. La 5ème édition, en 1690, en comptait 923 et la 8ème, en 1694, 1120.

La Bruyère fut candidat à l'Académie dès 1691, appuyé par le parti des Anciens contre les Modernes. Elu en mai 1693, il prononça son discours de réception un mois plus tard et s'y

distingua en louant, non seulement, comme l'y invitait la tradition, le cardinal de Richelieu et le corps qui le recevait, mais aussi, sous la forme de portraits, certains des membres qui l'avaient soutenu : le secrétaire perpétuel Régnier-Desmarais, Segrais, La Fontaine, Boileau, Racine, Bossuet, Fénelon. Certains académiciens qui n'avaient pas été cités dans le panégyrique prirent ombrage de ce traitement inégalitaire. La maladresse de La Bruyère fut aggravée par la publication d'une longue Préface à son discours, qui entretenait la polémique, à la suite de quoi l'Académie décida qu'un nouvel article serait ajouté aux Statuts, obligeant le récipiendaire à soumettre son discours à une commission d'académiciens, avant de le prononcer.
Sainte-Beuve écrit : « Après la publication de son livre, le discours de réception de La Bruyère à l'Académie a été le grand événement de sa vie littéraire... Il était fort attendu ; on prétendait qu'il ne savait faire que des portraits, qu'il était incapable de suite, de transitions, de liaison, de tout ce qui est nécessaire dans un morceau d'éloquence. La Bruyère, ainsi mis au défi, se piqua d'honneur, et voulut que son discours comptât et fit époque dans les fastes académiques... Son discours, un peu long, était certes le plus remarquable que l'Académie eût entendu à cette date, de la bouche d'un récipiendaire. »

➢ ***Les caractères de Théophraste, traduits du grec ; avec Les Caractères, ou Les moeurs de ce siècle*** . À Paris : Chez E. Michallet, 1688. 1er état. In-12 GM 203 Réserve.
Provenance : Legs de Jean-Antoine Gauvin, *dit* Gallois (1761-1828), membre et président du Tribunat, membre de la classe des sciences morales et politiques de l'Institut.

➢ ***Idem.*** 2ème édition. GM 204 Réserve. Legs Gallois.

➢ ***Discours prononcé dans l'Académie françoise le lundi quinzième juin 1693*** et sa ***Préface.*** Se trouve à la fin des *Caractères…*, dixième édition. Paris, E. Michallet, 1699. Reliure de l'époque en maroquin rouge, filet, fleurons et tranches dorés, champs et coupes ornés. 8° GM 48. Legs Gallois.

4. Abbé Claude FLEURY (1640-1723). Élu à l'Académie en 1696.

Homme d'Église, historien de l'Église. Claude Fleury, qu'il fut distinguer de son homonyme le cardinal Fleury, fut le conseiller et l'ami de Bossuet et de Fénelon. Précepteur des fils du prince de Conti, 1672, puis du comte de Vermandois ; sous-précepteur des ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry, petit-fils de Louis XIV, 1689 ; confesseur de Louis XV, il fut surnommé « le judicieux Fleury ». Bossuet sut tirer profit de sa grande érudition et de ses connaissances juridiques et politiques, et Fleury lui doit sans doute son élection à l'Académie française.
Ses œuvres furent souvent rééditées, notamment l'*Histoire du droit français* (1674), l'*Histoire ecclésiastique* en vingt volumes (1691-1720), fort prisée des contemporains, divers traités moraux, d'inspiration platonicienne.

➢ ***Catéchisme historique contenant en abrégé l'histoire Sainte et la doctrine chrétienne très utile et nécessaire pour l'instruction des nouveaux convertis.*** Seconde édition. Paris : P. Aubouyn, 1686. 8° G 429 (L).

➢ ***Histoire ecclésiastique.*** Paris, 1712-1720. 20 vol. In-12 T 53 A à 53 RR.

5. Jacques ADAM (1663-1735). Élu à l'Académie en 1723.

Philologue. Traducteur d'Athénée, philologue, ami de Rollin et des philosophes, il aida l'abbé Claude Fleury dans ses recherches historiques et fut précepteur du prince de Conti. Sans dignités, sans naissance, sans bagage littéraire, il fut élu à l'Académie grâce, semble-t-il, à la protection du prince de Conti qui assista à sa réception.

- Traducteur de l'ouvrage en italien : ***Mémoires de Montecuculi généralissime des troupes de l'Empereur.*** Paris, Huart, 1746. In-12 NSd 14198.
Dédié au Prince de Conti.

- ***Discours prononcé le 2 décembre 1723 par M. Adam, lorsqu'il fut reçu par Messieurs de l'Académie françoise, à la place de Monsieur l'Abbé Fleury, confesseur du Roi.*** 8° GR 24 (IV) Réserve.

6. Abbé Joseph SÉGUY (1689-1761). Élu à l'Académie en 1736.

Homme d'Église. Abbé de Genlis, chanoine de la cathédrale de Meaux, gouverneur du prince héréditaire de la Tour et Taxis. Prédicateur du Roi, il prononça le panégyrique de saint Louis à l'assemblée solennelle de l'Académie le 25 août 1729, fut lauréat du prix de poésie en 1732 et fit l'oraison funèbre du maréchal de Villars.

- ***Panégyriques de saints,*** Paris, Prault père, 1736. In-12 R 299 Y 41 et In-12 G 491 (44-45).

- ***Sermons pour les principaux jours du Carême***. Paris, Prault, 1746. In-12 G 491 (42-43).

7. Cardinal prince Louis de ROHAN-GUÉMÉNÉE (1734-1803). Élu à l'Académie en 1761.

Homme d'Église, homme politique, philosophe, poète. Appartenant à une famille illustre et influente, destiné dès sa naissance à l'Église, le prince de Rohan fut nommé chanoine à l'âge de 9 ans, évêque à 25 et membre de l'Académie française à 27. Ambassadeur à Vienne où il mena grand train, il scandalisa l'impératrice Marie-Thérèse. Devenu en 1779 le dernier prince-évêque de Strasbourg, il recueillit dans ses deux palais alsaciens, rénovés avec faste, un ensemble exceptionnel de porcelaines d'Extrême-Orient. Devenu grand aumônier du roi, cardinal et proviseur de la Sorbonne, il fut dupé et compromis dans l'affaire du Collier de la reine, ce qui lui valut d'être emprisonné pendant près d'une année à la Bastille. Acquitté à l'issue du procès, il dut néanmoins rembourser le collier pour lequel il s'était porté caution et fut exilé trois ans en province. Il retrouva son diocèse en 1788 et, élu malgré lui député du clergé aux Etats généraux, refusa la constitution civile du clergé et l'abolition de la monarchie. Emigré en 1790, il se démit de son diocèse après la signature du Concordat en 1801 et mourut en exil au pays de Bade, dans la partie allemande de son diocèse.

- ***Discours prononcé dans l'Académie françoise le jeudi 11 juin MDCCLXI à la réception de M. le Prince Louis de Rohan, coadjuteur de Strasbourg.*** Paris, Au Palais, Chez la V. Brunet, imprimeur de l'Académie françoise, 1761. 4° R 69 GG.
Reliure en maroquin rouge à tranches dorées.

- ***Portrait gravé du Cardinal de Rohan.*** Ms 2717 (XXXII).

- ***Recueil de vingt mémoires concernant le procès de l'Affaire du Collier de la Reine.*** 1786. 4° NS 6363 Réserve.

Provenance : Don de Ludovic Halévy, membre de l'Académie française, avec son ex-libris.
Ce rare recueil des pièces du procès de l'Affaire du Collier contient la gravure du fameux collier pour lequel le cardinal de Rohan, abusé par Mme de la Motte, avança inconsidérément les fonds, en espérant rentrer dans les bonnes grâces de la reine Marie-Antoinette.

8. Jean DEVAINES (1735-1803). Nommé dans la deuxième classe de l'Institut, il mourut 3 mois après son élection.

Grand commis de l'Etat, homme de Lettres. Collaborateur du ministre des finances Turgot, ami de Julie de Lespinasse avec laquelle il entretint une correspondance suivie, Devaines appartint à l'administration des finances avant et après la Révolution. Il devint conseiller d'État en 1800. Il tint aussi à Paris un salon où se rendaient la plupart des littérateurs de son temps. Il fut nommé dans la deuxième classe de l'Institut, consacrée à la langue et à la littérature française, lors de la réorganisation de 1803 qui créa quatre classes au lieu de trois, chaque classe nommant ses membres elle-même.

➢ ***Recueil de quelques articles tirés de différents ouvrages périodiques***. Paris, An VII -1799 [=1764-1799]. 4° R 69 A Réserve. Provenance : Legs de Jean-Antoine Gauvin, *dit* Gallois (1761-1828), membre et président du Tribunat, membre de la classe des sciences morales et politiques de l'Institut.

9. Évariste de PARNY (1753-1814), chevalier puis vicomte. Élu à l'Académie en 1803.

Poète. Originaire d'une famille du Berry installée à la Réunion, Parny embrassa la carrière militaire avant de se consacrer à la poésie, pour laquelle il se révéla doué de grandes facilités. Il eut le mérite de renouveler le genre poétique du XVIII^{e} siècle et son œuvre fut extrêmement populaire au début du XIX^{e} siècle. « *Je savais par cœur les élégies du chevalier de Parny, et je les sais encore* », écrit ainsi Chateaubriand en 1813. Si les grands poètes romantiques ont fait oublier Parny, ils avaient tous commencé par apprendre ses chansons.
Parny adopta un mode de vie épicurien et se fit connaître par des œuvres libertines et impies, notamment les *Poésies érotiques* et la *Guerre des Dieux anciens et modernes*, pamphlet dans le style de Voltaire, qui connut un grand succès. Le *Génie du Christianisme*, dans sa première intention, fut, de l'aveu de Chateaubriand, « une sorte de réponse » aux blasphèmes de Parny. Parny reste aussi par ses *Chansons madécasses* (1787), où il dit traduire des chansons de Madagascar, et qu'on s'entend pour considérer comme le premier essai de poèmes en prose en langue française. Certaines ont été mises en musique par Maurice Ravel.

➢ ***Œuvres d'Évariste de Parny***. Paris, chez Debray libraire, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, 1808. 5 vol. In-12 Q 519 A.

➢ Recueil de quatre poésies d 'Evariste de Parny recopiées par **Alexandre DUMAS père (1802-1870) dans sa jeunesse.** Manuscrit autographe calligraphié. 12 feuillets. 210 × 160 mm. Ms Lov. D 700. Provenance : Collection Charles de Spoelberch de Lovenjoul.
Contient : *Demain, l'Oranger, Élégie, Emma*. Le recueil est ouvert à *l'Oranger*, publié dans les *Poésies érotiques* sous le titre *Vers gravés sur un oranger* : « Oranger dont la voûte épaisse/Servit à cacher nos amours,/Reçois et conserve toujours/Ces vers, enfans de ma

tendresse ; /Et dis à ceux qu'un doux loisir/Amènera dans ce bocage,/Que si l'on mourait de plaisir/Je serais mort sous ton ombrage. »

➢ **Portrait** dans : Léon de Forges de Parny, *Le Chevalier de Parny et ses "Poésies érotiques"*. Avec 1 frontispice de Devéria et 8 illustrations en sanguine de Nicole Duhamel et André Sieffert. Paris, Éditions de la Cité vivante, 1949. In-16, portrait, fac-similé. NSd 17402 .

10. Victor-Joseph Étienne, *dit* de JOUY (1769-1846). Élu à l'Académie en 1815.

Homme de lettres. Né à Jouy-en-Josas, d'où il tira son nom de plume, il mena une vie aventureuse, fut arrêté et condamné à mort sous la Terreur, s'évada, se réfugia en Suisse, rentra après la chute de Robespierre, fut arrêté à nouveau et emprisonné. Ayant quitté l'armée en 1797, il se consacra au théâtre et à la littérature. Il fut à la fois journaliste, critique, auteur dramatique et chansonnier

Les événements de l'année 1815 l'empêchèrent de prononcer son discours de réception à l'Académie. De 1811 à 1814, il publia dans la *Gazette de France* de piquants tableaux de moeurs qu'il réunit en 1813-1814 sous le titre d'*Observations sur les mœurs et usages des Français*, dont la première partie fut *L'Hermite de la Chaussée- d'Antin...* cinq volumes essentiels pour la connaissance du Paris et des Parisiens de l'époque, qui furent suivis d'autres ouvrages de la même série. En 1814, Jouy se rallia à Louis XVIII, ce qui lui valut l'assentiment du roi pour son élection à l'Académie française en 1815, alors que Napoléon lui avait préféré quelqu'un d'autre.

➢ ***L'Hermite de la Chaussée-d'Antin ou Observations sur les moeurs et les usages français au commencement du XIXe siècle.*** Paris, Pillet, 1815-1824. 5 vol. 8°GVP 25. Don Gunnar von Proschwitz.

➢ ***Les Hermites en liberté, pour faire suite aux hermites en prison, et aux observations sur les moeurs et les usages français au commencement du XIXe siècle*** par E. Jouy et A. Jay. Paris, Pillet aîné, 1824. 8°GVP 29. Don Gunnar von Proschwitz.

➢ ***Les Hermites en prison, ou Consolation de Sainte-Pélagie : Ornés du portrait des Auteurs, et de deux gravures*** par E. Jouy,...et A. Jay. Bruxelles, Aug. Wahlen et compagnie, 1823. 8° GVP 28. Don Gunnar von Proschwitz.

➢ ***Oeuvres complètes d'Etienne Jouy***. Paris, Jules Didot l'Aîné, 1823. 27 vol. 8° R 259 E.

➢ ***Discours de réception à l'Académie française*** dans *Oeuvres complètes d'Etienne Jouy*. Tome XXV. *Mélanges*. Paris, Jules Didot Aîné, 1823. 8° R 259 E.

N'ayant pas pu prononcer son discours en 1815, Jouy rendit un hommage tardif à son prédécesseur en publiant dix ans plus tard, une simple notice sur sa vie et ses ouvrages.

11. Adolphe-Joseph SIMONIS, *dit* EMPIS (1795-1868). Élu à l'Académie en 1847.

Poète, auteur dramatique. Il fut fonctionnaire sous la Restauration, inspecteur général des bibliothèques, directeur du Théâtre-Français de 1856 à 1859. Il écrivit des opéras, des drames et des comédies.

➢ ***L'agiotage ou le métier à la mode, comédie en cinq actes et en prose, par MM. Picard et Empis, représentée pour la première fois, au Théâtre français, par les Comédiens ordinaires du Roi, le 25 juillet 1826.*** Paris, Béchet Aîné et Cie, 1826. 8° Q 1051 (B).

➢ ***Lambert Simnel ou le Mannequin politique, comédie en cinq actes et en prose, par MM. Picard et Empis, représentée pour la première fois, au Théâtre français, par les Comédiens ordinaires du Roi, le 24 mars 1827.*** Paris, Ambroise Dupont et Cie, 1827. 8° Q 1055 (B).

12. Auguste BARBIER (1805-1882). Élu à l'Académie en 1869.

Poète satirique et littérateur, Barbier se rendit célèbre à vingt-cinq ans en publiant, à partir d'août 1830, dans *La Revue de Paris* et d'autres journaux, des poèmes protestataires inspirés par la révolution de Juillet, notamment *La Curée*, qui le rendit célèbre en un jour et où il stigmatise les profiteurs de la révolution. Dans *L'Idole*, il s'attaque à Napoléon, ce « Corse à cheveux plats », idole des jeunes libéraux, qu'il rend responsable de la domestication et de la dégénérescence des Français. Peu après, il réunit ces poèmes en un volume sous le titre, emprunté à Chénier, d'*Iambes*. Il composa d'autres recueils moins véhéments, notamment après des voyages en Italie et en Angleterre. Il fait partie de la centaine de poètes du *Parnasse contemporain*, anthologie de poésies qui donna son nom au mouvement littéraire « parnassien » : sept de ses poèmes figurent dans le tome II, paru en 1871.
Sa candidature à l'Académie eut un caractère extrêmement hostile à l'Empire. Il fut élu au quatrième tour de scrutin par 18 voix contre 14 obtenues par Théophile Gautier ; ce résultat provoqua de violentes colères parmi les gens de lettres, atténuées pourtant chez ceux qui y virent une victoire de l'opposition au régime impérial. Il fut dispensé de rendre visite à l'Empereur.

➢ ***Iambes***. Paris, U. Canel et A. Guyot, 1832. 8° Q 505 F***. Edition originale, avec la couverture. Exemplaire non rogné. Reliure en maroquin rouge janséniste, dentelle intérieure, tête dorée. Reliure de Pierre Chevannes, dit Amand, relieur-doreur établi à Paris vers 1860. Sa carrière prit fin alors qu'il avait été frappé d'hémiplégie, en 1885.
Provenance triple : ex-libris gravé d'Auguste Poulet-Malassis, éditeur ami de Baudelaire, mort en 1878 ; ex-libris gravé en relief de Charles Cousin (1822-1894, bibliothèque vendue en 1891) portant sa devise « C'est ma toquade » accompagnée de la célèbre épitaphe de La Fontaine « Jean s'en alla comme il était venu » et du chiffre JTF ; ex- libris gravé par Giacomelli de l'écrivain C. Jolly-Bavoillot dont la célèbre bibliothèque romantique fut vendue en 1896.

➢ ***Rimes héroïques***. Paris, Paul Masgana, 1843. 8° Pierre 2046.

➢ ***Satires et chants***. Paris, E. Dentu, 1869. 8° Pierre 2048.

➢ ***Iambes et Poèmes***. 17e édition, revue et corrigée. A Paris, E. Dentu, 1866. In-12 Schlumberger 423.

➢ ***Silves et rimes légères***. Nouv. éd., rev. et augm. Paris, E. Dentu, 1872. 8° Pierre 2049.

➢ ***Histoires de voyage, souvenirs et tableaux, 1830-1872***, édition ornée de vignettes. Paris, E. Dentu, 1880. In-12 NSd 2427.

13. Cardinal Adolphe PERRAUD (1828-1906). Élu à l'Académie en 1882.

Homme d'Église. Appartenant à la célèbre promotion de 1848 de l'Ecole normale souvent appelée la « grande promotion », où il eut comme condisciples Hippolyte Taine et Edmond About, qui furent ensuite ses confrères à l'Académie, Adolphe Perraud commença par passer l'agrégation d'histoire. Il quitta l'enseignement en 1854 pour entrer dans la congrégation de l'Oratoire, devint docteur en théologie en 1865, puis professeur d'histoire ecclésiastique à la Sorbonne. Nommé évêque d'Autun en 1874, il fut élu supérieur général de l'Oratoire en 1884 et devint cardinal en 1895.

Il est l'auteur d'ouvrages religieux mais surtout de nombreux allocutions, discours, lettres pastorales et oraisons, qui furent - pour la période 1874-1884 - réunis en quatre volumes imprimés.

- ***Les paroles de l'heure présente. 1870 et 1871.*** Paris, Adrien le Clere et Cie, 1873. Md 1768.

Ce volume réunit les allocutions et oraisons prononcées par Adolphe Perraud pendant la guerre de 1870 et la Commune.

- ***Œuvres oratoires et pastorales***. Paris, H. Oudin, 1883-1886. 4 vol. 8° NS 6860.

- ***A propos de la mort et des funérailles de M. Ernest Renan : souvenirs et impressions précédée d'une lettre de S. S. le Pape Léon XIII***. 2è éd. précédée d'une lettre de S. S. le Pape Léon XIII. Paris, H. Chapelliez et Cie, 1893 1 vol. 8° R 297 N *.

- **Eugène PIROU, *Portrait photographique du cardinal Adolphe PERRAUD***, vers 1885. Photoglyptie, 28 x 21 cm. Objet 64.

Provenance : commande et don d'Henri d'Orléans, duc d'Aumale. Cette photographie appartient à un recueil de photographies des membres de l'Institut contemporains du duc d'Aumale, recueil commandé par ce dernier, qui appartenait à trois académies sur cinq.

14. Cardinal François-Désiré MATHIEU (1839-1908). Élu à l'Académie en 1906.

Homme d'Église, historien. Ordonné prêtre en 1863, François-Désiré Mathieu poursuivit parallèlement à sa carrière d'ecclésiastique une formation universitaire. Professeur d'histoire et de littérature au Petit séminaire de Pont-à-Mousson de 1860 à 1879, il soutint en 1878 une thèse sur *L'Ancien régime dans la province de Lorraine et de Barrois* et publia par la suite plusieurs ouvrages consacrés à la Lorraine et à l'histoire religieuse (*Un romancier lorrain du XII^e^ siècle, Quelques pages de l'histoire ecclésiastique de la Lorraine au XIX^e^ siècle, Le Concordat de 1801*). Successivement aumônier des Dominicaines de Nancy de 1879 à 1890, curé doyen de Saint-Martin de Pont-à-Mousson de 1890 à 1893, puis chanoine honoraire. Il fut sacré évêque d'Angers en 1893 puis archevêque de Toulouse en 1896. En 1899, il devint cardinal de curie.

- ***L'Ancien régime en Lorraine*** : 8° X 954 B***.

- ***Derniers jours Léon XIII***. NSd 20274 et in 12 Rodo 443.

- ***Deux lettres du cardinal MATHIEU dont l'une à Gustave SCHLUMBERGER, byzantiniste, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et candidat malheureux à***

l'Académie française en 1909. 1908. Manuscrits autographes. Ms 4291 (p.51-52). Provenance : legs Gustave Schlumberger.

1) « Anzio, province de Rome, 19 juillet 1908. Mon cher Ami, J'ai perdu l'adresse du Schlumberger qui pose sa candidature à l'Académie française et je ne le distingue pas dans tous les Schlumberger du Bottin. C'est sans doute votre ami et je vous prie de lui envoyer ma lettre que je vous autorise à lire préalablement. Votre bien dévoué et respectueux + F.D. Cardinal Mathieu. »
2) « Rome, 19 juillet 1908. Cher Monsieur, Ce que je connais de vos titres littéraires me dispose très favorablement pour votre candidature quel que soit le siège que vous ambitionniez. S'il vous plaisait de me mettre encore mieux à même d'en juger, tous les envois m'arrivent sûrement quand ils sont adressés à mon domicile parisien rue François Ier 58. Agréez, Cher Monsieur, toute la respectueuse sympathie de votre humble serviteur + F.D. Cardinal Mathieu. »

15. Monseigneur Louis DUCHESNE (1843-1922). Élu à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres en 1888 et à l'Académie française en 1910.

Homme d'Église, historien, philologue. Issu d'une famille de marins bretons, Louis Duchesne, très tôt orphelin, fut ordonné prêtre en 1867. Il enseigna quelques années dans un collège de Saint-Brieuc, puis vint à Paris pour suivre des cours à l'École des Carmes et à l'École des Hautes études. De 1873 à 1876, il fut élève de l'École française de Rome. Passionné d'archéologie, il effectua à cette époque plusieurs missions au mont Athos, en Syrie, en Asie mineure. Docteur ès lettres, il refusa une chaire en faculté pour se consacrer à l'enseignement privé. Il obtint en 1877, la nouvelle chaire d'histoire ecclésiastique de l'Institut catholique, mais le contenu très critique de son enseignement suscita des oppositions qui le contraignirent à quitter la faculté de théologie en 1883. Il enseigna alors à l'École des Hautes études, avant d'être nommé, en 1895, directeur de l'École française de Rome. Principal fondateur et collaborateur régulier du *Bulletin critique de littérature, d'histoire et de théologie*, Mgr Duchesne a produit une œuvre abondante sur l'histoire de l'Église. Si ses livres lui valurent la reconnaissance de ses pairs et de prestigieuses récompenses : chanoine honoraire de Paris, protonotaire apostolique, commandeur de la Légion d'honneur, ils suscitèrent également l'inquiétude de la hiérarchie romaine qui, jugeant son *Histoire ancienne de l'Église* trop moderniste, la mit à l'index. Cependant, au cours d'un colloque qui lui fut consacré au Palais Farnèse en 1973, le pape Paul VI réhabilita la mémoire de Duchesne.
Monseigneur Duchesne fut également membre de l'Académie des Inscriptions et belles-lettres (1888), et de plusieurs académies étrangères (Berlin, Gœttingen, Rome et Turin).

- ***Les origines chrétiennes : Leçons d'histoire ecclésiastique professées à l'Ecole Supérieure de théologie de Paris.*** Nouvelle édition... Saint-Etienne, Impr. des Sourds-Muets, 1903. 2 vol. 8° N. S. 29246.

- ***Histoire ancienne de l'Eglise***. Paris, A. Fontemoing, 1907-1910. 3 vol. 8° N. S. 6447.

16. Abbé Henri BREMOND (1865-1933). Élu à l'Académie en 1923.

Homme d'Église, historien de la littérature, critique littéraire Originaire d'Aix-en-Provence, Henri Bremond décida à 17 ans d'entrer dans la Compagnie de Jésus; deux de ses frères suivant la même voie. Il se rendit en Angleterre pour y faire son noviciat, les Jésuites ayant été expulsés

de France en 1880. Ordonné prêtre en 1892, il enseigna plusieurs années à Dole, Moulins, Saint-Étienne et Lyon. À partir de 1894, il collabora régulièrement à la célèbre revue jésuite, *Études* et il prononce ses derniers vœux en 1900. Son tempérament non conformiste le poussa cependant à quitter l'ordre en 1904, afin de se consacrer pleinement à ses travaux critiques et littéraires. Collaborateur régulier des *Annales de philosophie chrétienne*, du *Correspondant*, de *la Revue des deux mondes* et de la *Revue de Paris*, il s'imposa rapidement comme l'un des esprits les plus fins et les plus érudits de sa génération. Les premiers ouvrages qu'il publia : *L'Inquiétude religieuse* (1901), *Âmes religieuses* (1902), *Thomas More* (1904), *La Provence mystique au XVI^e siècle* (1908), *Nicole* (1909) traitaient essentiellement de questions touchant à la religion et à la spiritualité. Avec son *Apologie pour Fénelon* (1910), l'abbé Brémond entamait une série de travaux sur le sentiment religieux, à laquelle il allait consacrer une large partie de son existence, et dont le couronnement allait être sa monumentale *Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours (1916-1936)*, qui demeure un classique. À partir des années 1920, ses recherches le portèrent vers l'étude de la poésie contemporaine. S'intéressant au romantisme (*Pour le romantisme*, 1923) et surtout au symbolisme, il s'efforça de démontrer la dimension mystique de la poésie. Le 24 octobre 1925, chargé de la traditionnelle lecture pour la séance publique des cinq Académies, il s'interrogea sur la poésie pure et avança sa célèbre thèse qui prétendait que la beauté d'un vers pouvait tenir à sa seule musicalité indépendamment de tout sens. Dans les débats qui suivirent il reçut le soutien de Paul Valéry.

- ***Âmes religieuses***. Paris, Perrin, 1902. NSd 1680.
- ***Apologie pour Fénelon***. Paris, Perrin, 1910. NSd 10153.
- ***Histoire littéraire du sentiment religieux en France : depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours***. I. L'humanisme dévôt : 1580-1660. Paris, Bloud et Gay, 1923. 8° N. S. 17184 (I).
- ***Pour le romantisme***. Paris, Bloud, 1923. I. La légende de Boileau II. Lamennais et les origines du romantisme catholique III. Le romantisme conservateur: Walter Scott, Maurice Barrès IV. Sainte-Beuve ou le romantique impénitent matière. NSd 10324 et NSd 11508.
- ***L'Inquiétude religieuse***. [1]. Première série. Aubes et lendemains de conversion. 9e éd. Paris, Perrin, 1924. NSd 11586.
- ***La Poésie pure. Lecture faite en la séance publique des cinq Académies le 24 octobre 1925***. Tiré à 200 exemplaires hors commerce dont 6 exemplaires sur papier Japon numérotés 1 à 6 et 194 exemplaires sur Arches numérotés 7 à 200 pour les Amis d'Édouard. Exemplaire n° 16. Mention manuscrite de la main d'Édouard Champion : « Pour M. Labande, Édouard. » In-A2 Karaïskakis 161. Provenance : legs Georges Karaïskakis.
  Porte le numéro 90 de la collection privée des « Amis d'Édouard », créée par Édouard Champion (1882-1938), écrivain et libraire lettré, qui y publiait des textes d'amis pour ses amis.
- ***Autour de l'humanisme : d'Érasme à Pascal***. Préface de Georges Goyau,... Paris, B. Grasset, 1936. NSd 14915.

17. André BELLESSORT (1866-1942). Élu à l'Académie en 1935.

Essayiste, critique littéraire, historien, historien de la littérature. Petit-fils d'instituteur et fils d 'un professeur de collège devenu principal, André Bellessort obtint, en 1889, l'agrégation de lettres et devint un brillant professeur de lycée. Nommé en 1906 au lycée Louis-le-Grand, il succéda à Émile Mâle en hypokhâgne, classe où il enseigna durant près de vingt années, jusqu'en juillet 1926, et eut comme élève Robert Brasillach. Après avoir publié son premier recueil de vers

en 1894, *Mythes et Poèmes*, dans la veine parnassienne, il s'embarqua pour l'Amérique du Sud, où il séjourna dix-huit mois. Correspondant du *Temps*, il voyagea notamment dans le nord du Pérou et en Bolivie, dont il rapporta un livre, *La Jeune Amérique*. C'était le premier d'une longue série d'ouvrages consacrés aux contrées étrangères que sillonna cet infatigable voyageur (*Chili et Bolivie, De Ceylan aux Philippines, La Société japonaise, La Roumanie contemporaine, Les Journées et les nuits japonaises, La Suède, Le Nouveau Japon, Un Français en Extrême-Orient au début de la guerre, Reflets de la vieille Amérique*). André Bellessort fut également un conférencier recherché et critique littéraire, notamment à *Je suis partout* de 1932 à sa mort ; collaborateur au *Journal des Débats* et secrétaire de *La Revue des deux mondes,* il s'affirma comme un ardent défenseur de l'humanisme classique dans : *Sur les grands chemins de la poésie classique, Virgile, son œuvre et son temps, Sainte-Beuve, Victor Hugo, essai sur son œuvre, Dix-huitième siècle et romantisme*. Élu le 11 janvier 1940 secrétaire perpétuel, il n'occupa le poste que peu de temps.

- ***Le Voyage au Japon : la société japonaise.*** Paris, Perrin et Cie, 1902. In-12 NSd 1487.
- ***Un Français en Extrême-Orient au début de la guerre***. 2e éd. Paris, Libr. académique Perrin et Cie, 1918. NSd 14703.
- ***Reflets de la vieille Amérique : à travers les pays et les livres***. 3e éd. Paris, Perrin, 1923. NSd 14704.
- ***Balzac et son œuvre,*** ouvrage orné de dix gravures. Paris, Perrin et Cie, 1924. NSd 10745.
- ***Portraits d'André Bellessort*** extraits de journaux et revues, datant pour la plupart, de son élection comme secrétaire perpétuel en 1940. Recueil factice. Usuel hémicycle.

18. René GROUSSET (1885-1952). Élu à l'Académie en 1946.

Historien, spécialiste des arts asiatiques. Né dans le Gard, René Grousset fit ses études d'histoire à Montpellier. Engagé pendant la Première Guerre mondiale, blessé en 1915, il tint à servir ensuite comme brancardier. Ayant choisi de se spécialiser dans l'étude des arts asiatiques, il obtint un poste de professeur d'histoire et de géographie à l'école des Langues orientales, puis fut nommé conservateur-adjoint du musée Guimet. Également chargé de cours à l'École des sciences politiques, il poursuivit et acheva sa carrière comme conservateur du musée Cernuschi, et enfin comme conservateur en chef du musée Guimet. Secrétaire du *Journal asiatique* et membre du conseil des musées nationaux, René Grousset ne connaissait aucune langue orientale mais, grâce à ses synthèses brillantes, sut rendre accessibles les travaux érudits des grands orientalistes.

- ***Le Réveil de l'Asie : l'impérialisme britannique et la révolte des peuples***. Paris, Plon, 1924. Envoi autographe à Paul Morand : « Hommage de l'auteur ». NSd 23075. Fonds Paul Morand.
- ***L'Art de l'Extrême Orient; paysages, fleurs, animaux***. 15 planches en couleurs d'après les tableaux des vieux maîtres chinois et japonais. Paris, Plon, 1936. Collection Iris. 4° Karaiskakis 663. Provenance : legs Georges Karaïskakis.
- ***L'Épopée des croisades*** avec dix gravures hors texte et une carte dans le texte Paris, Plon, 1939. 8° N.S. 22250.
- ***Bilan de l'histoire***. Paris, Librairie Plon, 1946. NSd 16835.
- ***De la Grèce à la Chine***. Monaco, Documents d'art, 1948. 4°AA 1850 (n°1).

➢ ***De la Chine au Japon***. Monaco, Documents d'art, 1951. Orient et Extrême-Orient ; 3. 4°AA 1850 (n°3).

➢ ***La Chine et son art***. Paris, Éd. d'histoire et d'art-Plon, 1951. 8° N. S. 20106 (n°10).

19. Pierre GAXOTTE (1895-1982). Élu à l'Académie en 1953.

Historien, journaliste. Originaire de Lorraine, Pierre Gaxotte entra à l'École normale supérieure en 1917, et fut reçu premier à l'agrégation d'histoire en 1920, en obtenant parallèlement une licence de sciences. Ayant entamé une carrière de professeur d'histoire en lycée, il se lia d'amitié avec Arthème Fayard, grâce auquel il fut présenté à Charles Maurras, dont il devint un temps le secrétaire. L'éditeur lui confia ensuite la direction de la collection des « Grandes Études historiques » ainsi que la responsabilité de l'hebdomadaire *Candide*.
Il fut l'auteur de nombreuses études historiques et mena parallèlement une carrière de journaliste, écrivant notamment plus de mille chroniques dans le *Figaro* dans les années d'après-guerre. Il laissa aussi des souvenirs, ainsi qu'un ouvrage sur l'Académie française.

➢ ***Le Siècle de Louis XV***. Paris, A. Fayard, 1933. NSd 14069 ; 1958 : NSd 19031 ; 1974 : 8° N.S. 35752.
➢ ***La France de Louis XIV***. Paris, Hachette, 1946 (réédité en 1968 et 1980). 8° N.S. 32280.
➢ ***Histoire des Français***. Paris, Flammarion, 1951. 8° N. S. 35453 ; 1957 : 4° N. S. 8786 1972 : 8° NS 34893.
➢ ***La Révolution française***. Paris, 1963. 4° N.S. 9761 ; 1970 : 8° N.S. 33427. Rééd. 1987, 1988.
➢ ***Histoire de l 'Allemagne***. Paris, Flammarion, 1963. NSd 20317 ; et 1975 : 8° N.S. 36716.
➢ ***L'Académie française***, Paris, Hachette, 1965. 8° N.S. 30785.
➢ ***L'Académie française,*** 1965. ***Manuscrit autographe***, 20 f. Don de M. Philippe Gaxotte.
Le livre est dédié à « Mon éminent prédécesseur, premier titulaire du trente-sixième fauteuil, M. le docteur Marin Cureau de la Chambre qui soignait les Précieuses et qui a mesuré la surface des anges. »
➢ ***Mon village et moi***. Paris, Flammarion, 1968. 8° N. S. 32613 (1).
➢ ***Apogée et chute de la royauté***, Paris, J. Tallandier, 1973-74, 6 vol. 8° N.S. 36316.
➢ ***Louis XIV***. Paris, Flammarion, 1974. 4° N.S. 11965.
➢ ***Les Autres et moi***. Paris, Flammarion, 1975. 8° N. S. 32613 (n°2).
➢ ***Molière***. Paris, Flammarion, 1977. 8° N.S. 38218
➢ ***Louis XV***. Paris, Flammarion, 1980. 4° N. S. 12910.
➢ ***Le Purgatoire***. 1982. 8° NS. 41389

20. Jacques SOUSTELLE (1912-1990). Élu à l'Académie en 1983.

Américaniste, ethnologue, homme politique, essayiste. Après de brillantes études secondaires à Lyon, Jacques Soustelle fut reçu premier au concours de l'École normale supérieure à l'âge de dix-sept ans, diplômé d'ethnologie (1930), reçu premier à l'agrégation de philosophie à l'âge de vingt ans et docteur ès lettres (1937). Chargé de plusieurs missions scientifiques au Mexique de 1932 à 1940, spécialiste des civilisations autochtones de l'Amérique, il est l'un des fondateurs du Musée de l'Homme dont il devint sous-directeur. Il fut chargé de cours au Collège de France et à l'École nationale de la France d'outre-mer et professeur à l'École des hautes études en sciences sociales. Après l'armistice de juin 1940, il rejoignit les Forces françaises libres à Londres et fut

chargé par le général de Gaulle d'une mission diplomatique en Amérique latine (1941), puis assuma le commissariat national à l'Information (1942). Il mena ensuite une carrière politique bien remplie : directeur général des Services d'action en France, à Alger (1943-1944). Commissaire de la République à Bordeaux, député à la première Assemblée constituante, ministre de l'Information, puis des Colonies (1945), Secrétaire général du RPF (1947). Député du Rhône (1951), réélu en 1956, 1968 et 1973. Gouverneur général de l'Algérie (1955-1956). Ministre de l'Information dans le gouvernement de Gaulle (1958). Ministre délégué auprès du Premier ministre, chargé du Sahara, des DOM et TOM et des Affaires atomiques dans le gouvernement Debré (1959-1960). Partisan de la présence française en Algérie, il démissionna du gouvernement en 1961. Il fut poursuivi pour atteinte à la sécurité de l'Etat et passa huit années en exil à l'étranger. Amnistié en 1968, il rentra en France après avoir écrit plusieurs ouvrages scientifiques ou politiques, et reprit une carrière politique en pointillé. Réélu député du Rhône, il siégea à l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (Strasbourg) et à l'assemblée de l'Union de l'Europe occidentale (1973). Il fut chargé en 1975 d'un rapport sur la recherche française en anthropologie et archéologie. Il accomplit des missions économiques et culturelles au Mexique et en Amérique du Sud.

- ***Envers et contre tout : souvenirs et documents de la France Libre***. Paris, R. Laffont, 1947-1950. T. 1, De Londres à Alger : 1940-1942 ; T. 2, D'Alger à Paris : 1942-1944. 8° N.S. 24326.

- ***La Vie quotidienne des Aztèques à la veille de la conquête espagnole.*** Paris, Hachette, 1955. NSd 15367 (16). Rééd. 1967, 1972, 1975, 1978, 1983, 1989.

- ***L'Espérance trahie (1958-1961).*** Paris, Éd. de l'Alma, 1962.8° N.S. 29948.

- ***Sur une route nouvelle.*** Paris, Éd. du Fuseau, 1964. NSd 20559 (2).

- ***La Page n'est pas tournée***. Paris, La Table Ronde, 1965. NSd 20738.

- ***Les Quatre soleils. Souvenirs et réflexions d'un ethnologue au Mexique***. Paris, Plon, 1967 Collection Terre humaine. 8° N.S. 27555 (3).

- ***Vingt-huit ans de gaullisme.*** Paris, La Table Ronde, 1968. 8° N.S. 32632.

- ***La Longue marche d'Israël***. Paris, Fayard, 1968. 8° N.S. 26331 (20).

- ***Lettre ouverte aux victimes de la décolonisation***. Paris, A. Michel, 1973. Collection Lettre ouverte. 8° N.S. 50642. Envoi autographe de Jacques Soustelle à Édouard Bonnefous : « A Édouard Bonnefous en cordial hommage, cette *Lettre ouverte…* ou « Lettre d'un Européen au Tiers Monde. ».

- ***L'Univers des Aztèques***. Paris, Hermann, 1979. Recueil de textes extraits de diverses revues et publications, 1940-1974. 8°AA 7867 (4).

- ***Les Olmèques, la plus ancienne civilisation du Mexique.*** Paris, Arthaud, 1980. 8° N.S. 40349.

21. Jean François DENIAU (1928-2007). Élu à l'Académie en 1992.

Homme politique, essayiste, romancier. Deux fois lauréat du Concours général, J.F. Deniau était titulaire d'un D.E.S. d'économie politique, d'une licence ès lettres (ethnologie et sociologie), t du diplôme de l'Institut d'études politiques. Il partit en 1949 pour l'Indochine où il servit dans une unité de partisans montagnards et passa l'écrit de l'ENA à Saigon. Très tôt il s'intéressa à l'Europe. Chargé de mission en 1955 au secrétariat général du Comité interministériel auprès du président du Conseil, il fut l'un des responsables du traité de Rome fondant la Communauté

européenne. Membre de la Commission européenne à Bruxelles, il fut chargé de l'aide au développement, puis des relations extérieures. Il créa les principaux mécanismes d'aide en faveur des pays associés du tiers-monde et conduisit les négociations européennes et internationales. Il fut nommé par le général de Gaulle ambassadeur en Mauritanie la veille de ses trente-cinq ans et ambassadeur auprès du roi d'Espagne en 1976 pour la période de la transition démocratique. Six fois ministre de 1973 à 1980, notamment à la Coopération, aux Affaires européennes, au Commerce extérieur, il fut élu député du Cher en 1978 et président du conseil général en 1980. À partir de 1982, il se consacra au combat des peuples qui, du Cambodge à l'Érythrée et du Liban à l'Afghanistan, étaient victimes d'une dictature ou d'une occupation étrangère, à différentes missions, dont la libération d'otages. Il mena ces activités sans jamais abandonner deux autres passions, celle d'écrire qui lui a valu en 1990 le grand prix Paul Morand de l'Académie française, et celle de la mer. Il était membre de l'Académie de marine et président fondateur du corps des Écrivains de marine.

- ***Le Marché commun***. Paris, Presses universitaires de France, 1958. Collection « Que sais-je ? », n° 778. NSd 15850 (n° 778).
- ***L'empire nocturne.Roman***. Paris, O. Orban, 1990. 8° N. S. 44757.
- ***Ce que je crois***. Paris, B. Grasset, 1992. 8° AA 9142 [3].
- ***La Mer est ronde***. Nouvelle édition augmentée. Paris, Gallimard, 1992. AAd 635 (2386).
- ***Le secret du Roi des serpents et autres contes***. Paris, Plon, 1993. 8° N. S. 45695.
- ***La découverte de l'Europe***. Nouv. éd. rev. Paris, Éd. du Seuil, 1994. 8° N. S. 30334 [7].
- ***Mémoires de 7 vies. 1. Les temps aventureux***. Paris, Plon, 1994. 8° N. S. 46196 (1).
- ***L'Atlantique est mon désert***. Paris, Gallimard, 1996. 8° N. S. 46504.
- ***Un héros très discret : roman***. Paris, Plon, 1996. 8° N. S. 46549.
- ***Mémoires de 7 vies. 2. Croire et oser.*** Paris, Plon, 1997. 8° N. S. 46196 (2).
- ***Le bureau des secrets perdus***. Paris, O. Jacob, 1998. 8° N. S. 47259.
- ***Tadjoura : le cercle des douze mois***. Paris, Hachette. 1999. 8° N. S. 47525.
- ***Le Bande à Suzanne***. Paris, Stock, 2000. NSd 24937.
- ***Le bord des larmes***. Paris, Arléa, 2000. NSd 24947.
- ***Histoires de courage.*** Paris, Plon, 2000. 8° N. S. 47851.
- ***L'île Madame : roman***. Paris, Hachette littératures 2001 8° N. S. 48331.
- ***Dictionnaire amoureux de la mer et de l'aventure*** ; illustrations de l'auteur. Paris, Plon, 2002. 8° N. S. 48863.
- ***La gloire à vingt ans : récits***. Paris, XO Editions-Plon, 2003 8° N.S. 49348.
- ***Le grand jeu***. Paris, Hachette littératures, 2004. 8° N. S. 50229.
- ***La double passion : Écrire ou agir***. Paris, R. Laffont, 2004 8° N. S. 49957.
- ***La lune et le miroir***. Paris, Gallimard, 2004. 8° NS 49974.
- ***Survivre.*** Paris, Plon, 2005. 8°N. S. 46196 (3).
- ***Le Secret du roi des Serpents*** [illustrations de] Jean-Claude Götting. Paris, Hachette, 2005. 4° N. S. 15839.
- ***L'oubli : roman.*** Paris, Plon, 2007. 8° N. S. 51164.